

tinctement la voix du Saint-Père, ainsi que celle de Monsignor Sallu, O. P., qui ont récité le Rosaire.

Bien que les cérémonies ne dussent commencer qu'à trois heures de l'après-midi, ceux qui étaient munis de billets commencèrent à arriver au moins deux heures avant l'ouverture des portes de la Basilique, ne craignant pas de s'exposer à toutes sortes de fatigues afin de ne pas manquer leur place.

En entrant dans l'église chacun recevait une copie de la dernière Encyclique du Saint-Père, à l'occasion de l'année jubilaire. A l'intérieur de l'église, l'ordre était maintenu par la Garde Palatine et les Gendarmes Pontificaux ; à l'extérieur le gouvernement avait envoyé un régiment de la ligne et un fort détachement de police.

Un peu avant trois heures, le Saint-Père, revêtu de la mosette et de l'étole, sortit de ses appartements privés, et, accompagné de la cour privée, fit son entrée dans la basilique par la chapelle du Saint-Sacrement. Il fut reçu par le cardinal Sacconi et le chapitre de la basilique Vaticane, qui l'escortèrent jusqu'à la chapelle de la Pieta, où l'attendait le collège des cardinaux.

Là, ayant revêtu la chappe et la mitre précieuse, le Souverain Pontife, assis sur la *Sedia Gestatoria*, précédé par les chanoines de St-Pierre et les cardinaux, et entouré par les Gardes Nobles, fit son entrée dans l'église. A la première apparition de Sa Sainteté, le vaste temple retentit d'un bout à l'autre d'une explosion d'acclamations unanimes et enthousiastes. Au milieu des cris répétés de *Viva Il Papa, Viva Leone XIII, Santo Padre la Benedizione*, la procession s'avança lentement vers l'autel papal.

Cette sublime scène triomphale a surpassé de loin celle de l'année dernière.